

Reconnaissance d'une étape coriace avec un «rescapé»

COURSE À PIED Les organisateurs du BCN Tour n'ont pas ménagé les coureurs pour cette cinquième étape, au tracé grim pant. «ArcInfo» a reconnu le parcours avec un habitué de la compétition, qui revient de loin.

PAR SAMUEL CALANI

La chaleur de ce week-end caniculaire se faisait déjà bien sentir samedi, sur le coup de 10h, sur le parking de la patinoire du Bugnon – le point de départ de l'étape des Ponts-de-Martel du BCN Tour, qui se tiendra ce soir. C'est à cet endroit que nous avons donné rendez-vous à Julien Brisebard, un habitué de la course depuis une dizaine d'années, pour nous accompagner sur la reconnaissance ce parcours d'un peu plus de dix kilomètres.

“J'avais deux côtes cassées et, surtout, un poumon explosé. Il a éclaté comme un paquet de chips.”

JULIEN BRISEBARD
COUREUR DU BCN TOUR

Ce sportif de Rochefort, polymécanicien de formation, revient de loin après un grave accident lors de l'étape de Vaumarcus du BCN Tour challenge 2020. «Nous avions monté un club de course avec mes collègues. Nous étions motivés à faire une minicompetition sur ces six étapes.» Avant de compléter avec le sourire: «Je suis un compétiteur à mon échelle. Donc, je me donnais à fond, comme les autres d'ailleurs.» Il nous raconte tout cela sans aucun signe d'essoufflement, malgré trois premiers kilomètres escarpés sur une seule longue et raide montée. Nos jambes peinent à suivre la cadence. Pas étonnant, puisque cette étape affiche le plus grand dénivelé de l'édition 2022, avec 340 mètres.

Chute de deux mètres

Une fois la pente passée, une longue descente nous attend. L'occasion pour Julien Brisebard de poursuivre: «Lors d'une étape de ce challenge 2020, un jeune du groupe a commencé à accélérer et j'ai voulu le suivre. Dans l'excita-

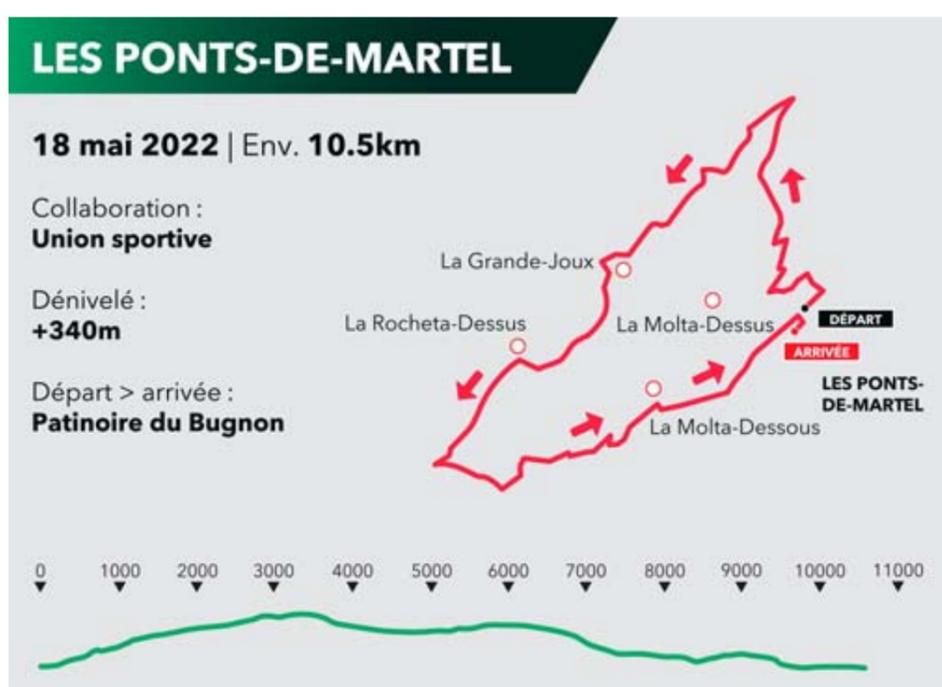


Julien Brisebard (en bleu) et Samuel Calani, notre journaliste, en pleine reconnaissance de l'étape des Ponts-de-Martel. CHRISTIAN GALLEY

tion, j'ai allongé la foulée et je n'ai pas vu le balisage. Je suis tombé tout droit dans le lit de la rivière, deux mètres plus bas.» Le coureur, âgé de 49 ans, a d'abord eu peur de se casser les chevilles, avant de s'écraser contre un tronc d'arbre. «Le choc m'a mis dans le coaltar durant une vingtaine de minutes. Heureusement que mes collègues n'étaient pas loin derrière», glisse-t-il à l'entrée d'un bosquet. Une fois rentré, il décide de ne pas se rendre aux urgences, pensant qu'il n'avait pas de séquelles particulières. «Avec du recul, j'ai pris des risques inutiles. Ma compagne travaillait de nuit et m'a retrouvé à moitié évanoui sur le sol lorsqu'elle est rentrée», raconte-t-il.

Convalescence bénéfique

Nos montres connectées vibrent pour annoncer le septième kilomètre. Synonyme d'une descente étroite et verticale, au milieu de hautes her-



bes cachant des trous qui ne laissent pas Julien Brisebard insensible. «Je n'aime pas ça.

Maintenant je suis crispé sur ce genre de terrain.» Avant de poursuivre: «Le diag-

nostic des médecins était clair. J'avais deux côtes cassées mais surtout un poumon explosé. Il

«Pas forcément la plus difficile»

Avec 340 mètres de dénivelé positif sur 10,6 km, la cinquième et avant-dernière étape du BCN Tour 2022, ce soir aux Ponts-de-Martel, sera la préférée des amateurs de montée (et descente). Le départ sera donné à 19h15 à la patinoire du Bugnon. «Ce n'est pas forcément l'étape la plus difficile», estime l'organisateur, Christophe Otz. «A ce niveau-là, je prendrais plutôt celle de Savagnier (réd: le 27 avril dernier).» Les coureurs avaleront le gros du dénivelé sur les 3,5 premiers kilomètres. La météo est toujours au beau fixe, il devrait faire encore plus chaud que la semaine dernière à La Chaux-de-Fonds. Quant à la participation, elle augmente logiquement plus modérément que lors de la halte à la Charrière. Hier à la mi-journée, il y avait 4275 personnes inscrites à au moins une étape de la manifestation, soit une petite centaine de plus que mercredi passé à l'issue de la quatrième étape. **VCO**

a éclaté comme un paquet de chips.»

Ce sportif «drogué» à la course à pied n'a pas pu pratiquer son sport préféré pendant six mois. «Je cours depuis mes 18 ans. J'avais un rapport malsain avec la discipline tellement j'étais addict», explique-t-il. Cet arrêt forcé n'a pas été aisé à gérer «notamment pour ma compagne, car je tournais en rond».

Toutefois, cela lui a permis de retrouver une vision positive de sa passion. Lors de sa convalescence, il voulait avant tout pouvoir recourir et il s'était fixé comme objectif de pouvoir de nouveau participer au BCN Tour cette année.

Nous approchons à petit trot de la patinoire du Bugnon, signe de la fin du parcours. «J'espère que j'aurai les jambes ce soir pour défendre ma quatrième position dans ma catégorie», conclut Julien Brisebard. Ou quand le côté compétiteur reprend le dessus.

PUBLICITÉ



BCN
TOUR
2022

